



CABINET

DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE, SCULPTURE,
ET GRAVEURE.

OU

INTRODUCTION

A LA CONNOISSANCE
DES PLUS BEAUX ARTS;

Figurez sous les Tableaux, les
Statuës, & les Estampes.

DAns ce troisiéme discours je
commenceray par vous dire quel-
que chose de differens Peintres
qui ont travaillé avec reputa-
tion & avec succès dans la France du
tems de FRANÇOIS I. & des plus Il-

Tome III.

A

lustres de ce nom qui ont porté la peinture jusqu'au degré où elle est parvenue.

Avant le Primatrice & Nicolo qui sont ceux dont je parleray presentement, presque tous les Tableaux tenoient du Gothique; les Peintres, les Sculpteurs, & même les ouvriers sur verre changerent de maniere sous leur Regne: c'est pourquoy l'on voit encore des vitrages du goût de cet ancien tems qui ont leur agrément particulier, même des Tapisseries d'après le Primatrice, qu'on ne peut assez admirer dans leur caractere, dont on voit encore à l'Hôtel de Condé une tenture peinte sur de la toile d'argent.

FRANÇOIS PRIMATRICE.

Originaire de Bologne étoit d'une des nobles & des plus anciennes familles de cette Ville; il excella dans la Peinture & dans l'Architecture, il en avoit appris les principes d'Innocent d'Imole Peintre à Bologne; mais Jule Romain dans la suite, luy découvrit les principaux mysteres de ces Arts, dans l'entreprise du Château de Mantoüe; c'est là qu'il puisa toutes les rares connoissances qui l'ont rendu si excellent Homme. En 1531. le Duc de Mantoüe

l'envoya à François I. pour travailler dans les Maisons Royales & y faire tous les ornemens necessaires ; Maître Rous surnommé *le Rosso* y étant dès l'année precedente : quelques années après le Roy renvoya le Primatrice à Rome pour en tirer tout ce qu'il pourroit trouver de plus curieux, ^a c'est là qu'il fit mouler les plus belles Antiques d'où il revint à Paris avec Vignole, & à leurs arrivée, ils se determinerent à jeter en bronze les statuës dont ils avoient tiré les moules, ^b & qui furent ensuite placés dans le Jardin de la Reine à Fontainebleau ; puis après il entreprit la Gallerie que le Rosso avoit commencée, dont la mort suspendit le terme, pour en laisser le reste de l'entreprise au Primatrice : le Roy en consideration de la conduite des ouvrages dont il voulut bien le charger, le gratifia d'une charge de Valet de sa Chambre.

Il a long tems travaillé à Meudon en qualité de Peintre, d'Architecte & de Sculpteur ; il inventoit fort bien les decorations qui conviennent aux fêtes pu-

^a C'étoit en 1540. il en rapporta 124. statuës ; & grand nombre de bustes.

^b C'étoit la colonne Trajane, les statuës de Venus, de Commode, de Laocoon, du Tibre, du Nil, & de la Cleopatre de Belveire.

4 *Le Cabinet des Tableaux* ;
bliques, il avoit le deſſein aiſé, & manioit artiſtement les couleurs à fresque.

Pour ſe faire l'honneur de l'entiere conſtruction de ce Bâtiment ſuperbe, que le Roſſo avoit commencé, il en changea tout l'ordre, & y fit des ornemens de ſtuc d'une invention toute particuliere, ce qui obligea le Roy pour le recompenser de ſa vigilance & de ſes ſoins, de le gratifier de l'Abbaye de ſaint Martin de Troyes en 1544. mais ſes grands biens ne l'empêcherent pas de continuer ſes travaux, & d'avoir toujours près de luy d'excellens Peintres qui travailloient d'après ſes deſſeins, & un de ſes principaux imitateurs, ce fut MESSER NICOLO *de Modene* qu'il choiſit pour peindre huit grandes pieces tirées des *Metamorphoſes*, & une autre piece qui faiſoit voir un concert de Muſique; il representa dans une chambre voiſine quelques actions memorables de la vie d'Alexandre, entr'autres le reſpect qu'il eut pour les œuvres d'Homere qu'il fit mettre dans ce fameux coffre de Darius, eſtimé cent quatre vingt mille talens; après les avoir preferé à un riche butin, il fit encore les travaux d'Uliffe en 58. morceaux peints dans les voutes de la Gallerie ſur les deſſeins du Primatrice; il peignit auſſi la grande ſalle du

Bal, mais il travailla cette fresque d'une maniere particuliere, ne se servant que de terres pures avec peu de blanc, & ne retouchoit point son ouvrage à sec comme les autres ont coûtume de faire; il peignit encore la chambre qu'on appelle de saint Louïs, où l'on voit dans huit Tableaux les principales actions d'Ulysse tirées de l'Iliade d'Homere, & dans une autre chambre quelques actions particulieres d'Alexandre.

Le Cardinal de Lorraine l'employa dans son magnifique Palais de Meudon, où il peignit beaucoup d'excellens morceaux, sur les desseins du Primatrice; Nicolo peignit aussi aux Hôtels de Guise & de Monmorency; on voit plusieurs de ses ouvrages dans le Château de Beauregard proche de Blois, * entr'autres une descente de Croix, dont l'attitude est surprenante dans son caractère particulier.

Ce fut le Primatrice qui embellit la Grotte de Meudon par des inventions differentes, & qui ordonna le magnifique Tombeau que l'on voit à saint Denis élevé à la memoire de François I. par Henry II. Après la mort de ces Prin-

* Il appartenoit à Monsieur le President Lardier.

6 *Le Cabinet des Tableaux* ,
ces , François II. & Charles IX. luy don-
nerent successivement l'Intendance des
Bâtimens & Maisons Royales , & la
qualité de Peintre avec celle de Valet
de Chambre luy resta toujourns : Cather-
rine de Medicis n'eut pas moins de con-
sideration pour luy , & ayant survécu à
ses enfans , elle leur fit élever ce Monu-
ment superbe que l'on voit encore à S. De-
nis sous le nom de la Chapelle des Va-
lois. La mort de ce grand Homme em-
pêcha le succès de ce Mauzoléé dont la
disposition paroissoit extraordinaire ; il
deceda fort avancé en âge dans l'année
1570.

Jacques Barozzio DE VIGNOLLE.

Clement Barozzio , Milanois ; son pe-
re après une déroute considerable , se
vint refugier à Vignolle * où naquit
en 1507. Jacques Barozzio surnommé
Vignolle ; il eut le malheur de perdre son
pere fort jeune , qui luy laissa pour tout
bien , le seul heureux talent qu'il avoit
pour le Dessain , ce qui l'obligea d'aller
à Bologne pour apprendre cet Art , mais
parce que les principes luy manquerent ,

* Petite Ville d'un Marquisat dans le territoire
de Bologne.

il y fit peu de progrès ; de maniere que se sentant plus fort pour l'Architecture, il embrassa cette profession, & commença plusieurs desseins pour l'élevation des édifices qu'il conviendrait faire par tout où il en seroit requis.

François Guichardin Gouverneur de cette Ville charmé de la conduite réguliere de ses ouvrages, envoya grand nombre de ses desseins au frere Damien de Bergame qui en faisoit des modèles en bois, coloriés suivant les matieres dont on avoit resolu de bâtir.

Mais Vignole qui prévit bien que ni le dessein, ni la lecture des écrits de Vitruve ne seroient pas suffisans pour former un bon Architecte, resolut d'aller à Rome tirer des principaux monumens, les regles solides sur lesquelles il a travaillé dans la suite : à son arrivée il entreprit quelques legers ouvrages pour se donner le moyen de subsister, & fut occupé à dessiner pour Jacques *Malighini* Architecte de Paul III. après quoy il entra au service de l'Academie d'Architecture, qui étoit pour lors composée de plusieurs personnes distinguées par leur naissance & leur capacité, & il s'y rendit si necessaire par sa régularité au travail, qu'il fut employé pour être le Secrétaire des intentions de cette Aca-

3 *Le Cabinet des Tableaux* ,

demie sur les difficultez de cet Art.

François Primatrice chargé de la negociation de quelques figures antiques par François I. & obligé de faire mouler celles qui ne se pouvoient transporter , trouvant Vignole intelligent , & propre à son dessein l'attira en France ; pendant les deux années qu'il resta dans ce Royaume , il se rendit fort utile au Primatrice dans l'exécution de ses ouvrages , à jeter en bronze les antiques dont Fontainebleau est encore aujourd'huy superbement orné , ensuite dequoy on luy confia quelques bâtimens qui eurent un assez bon succez.

Il retourna à Bologne pour travailler à la Fabrique de l'Eglise de saint Petrone ; le dessein qu'il fit pour cette entreprise fut approuvée de Jule Romain , & de Christophe Lombart Architecte du Dôme de Milan , qui par leurs attestations luy donnerent un rang qui luy fut inutilement envié ; il fit encore le portique de la façade du Change , & donna les desseins de quelques Maisons considerables , où l'on vit bien qu'il sçavoit joindre l'invention à l'exécution : il acheva le Canal du *Navilio* jusques dans Bologne , qui en étoit encore éloigné de plus d'une lieuë , & se voyant mal recompensé d'un ouvrage de cette consequence ,

des Statuës & des Estampes, &c.

aussi-tôt il alla à Plaisance où il traça le Plan & l'élevation du Palais du Duc de Parme, & en ayant commencé l'ouvrage, il en donna la conduite & les desseins chiffrés à Hyacinthe Barozzio son fils qui suivit parfaitement bien ses intentions.

Après avoir fait plusieurs ouvrages qui luy donnerent de la reputation, il revint à Rome, où le Vazari le produisit au Pape Jule III. dont il avoit été connu à Bologne, & en contemplation de sa science & de sa probité il le crea son Architecte en 1550. ce fut luy qui bâtit la Vigne Jule hors la porte *del Popolo*, & qui éleva le Temple que l'on dedica à saint André, & après le deceds de Michel-Ange, il fut choisi pour conduire les ouvrages de l'Eglise de saint Pierre; c'est sur son dessein que sont faits les quatre petits Dômes qui accompagnent le grand, dont on en voit deux d'achevez.

Le Cardinal Alexandre Farneze le jugeant digne de son estime l'employa à la Gallerie que les Caraches ont peint, & du même ordre; il bâtit la Maison Professe des Jesuites nouvellement établis à Rome, il fit encore le dessein du portail de ce Temple, & auroit entierement achevé le reste, si la mort ne s'y

étoit opposée. Le Château de Caprarolle aux environs de Rome étant de l'appanage de ce même Cardinal, est un de ses morceaux le plus exquis, l'histoire de la Maison Farneze peinte en sujets allégoriques de la façon des fameux Thadée & Frederic Zucchero donnent encore de nouveaux agrémens à ce Palais; comme il étoit fort entendu dans l'Optique, il avoit beaucoup de facilité pour le bâtiment; le Roy d'Espagne tenta toutes les voyes possibles pour l'engager à venir executer sa pensée sur l'Eglise de saint Laurent de l'Escorial, mais il eut des raisons particulieres pour s'en dispenser.

Après avoir terminé quelques différens qui se rencontroient au sujet des limites des Etats du Pape Gregoire XIII. & du Duc de Florence, il en rendit compte à Sa Sainteté, qui luy accorda volontiers d'aller à Caprarolle, mais la nuit suivante il fut surpris d'une fièvre maligne dont les redoublemens augmentans, luy causèrent le transport, & dont *il mourut le septième de sa maladie âgé de 66. ans en 1573.* il fut inhumé dans l'Eglise sainte Marie de la Rotonde.

LE ROSSO.

Ou Maître Rous, ainsi nommé à cause de la rouffeur de son poil, naquit à

Florence ; il étoit d'une conformation de corps parfaite , & d'une conversation fort agréable ; il possédoit assez bien la Musique , & dessinoit facilement ; il avoit une fécondité de genie qui ne laissoit pas que de tenir beaucoup du Caprice ; sa methode fut assez particuliere à coucher ses couleurs fort épaisses & fort plates , & de les retoucher après pour leur donner du relief par le moyen du clair-obscur ; de sorte que ses premiers Tableaux étant vûs de près , n'avoient pas tout l'agrément qu'on se figuroit ; mais considérez dans une distance convenable , ils avoient beaucoup de force & d'arrondissement ; il se proposa pour exemple les ouvrages de Michel-Ange , ce qui fait que ses figures sont plus maniérées que naturelles , il avoit néanmoins travaillé à Rome sous Raphaël.

Il fut à Borgo , où la science de l'Anatomie ayant flatté son inclination , il en étudia les principes , ensuite dequoy acquiesçant au desir de François I. il prit la route de Venise où il fit pour l'Arétin les amours de Mars & de Venus , qui les donna ensuite en taille douce au Public : Etant arrivé en France , comme il entendoit l'Architecture , il eut l'ordonnance de la petite Gallerie sur la cour à Fontainebleau ; parmi un grand

nombre d'ouvrages d'émail, l'on voit encore quatorze grands Tableaux de sa main qui sont les plus considérables exploits de François I. les autres sont l'histoire de Cleobis & de Biton, les amours de Danaé & de Jupiter, Adonis expirant entre les mains des Graces, le combat des Lapites & des Centaures, une Venus qui châtie Cupidon pour avoir abandonné Psichée, le Centaure Chiron instruisant Achilles, la fable de Semelé brûlée par le foudre, une tempête de mer & une nuit en même tems, dont les effets sont tres bien représentés, cette piece est estimée au dessus des autres, & exprime allegoriquement les disgraces de la France dans la bataille de Pavie; il y a encore au petit pavillon qui est au bout de cette Gallerie deux grandes peintures à fresque de sa façon, ce sont les amours de Vertumne & de Pomone, mais les plus considérables de ses ouvrages sont deux Tableaux, l'un de Venus, & l'autre de Bacchus qu'il a peint avec tout l'art possible, le Bacchus est si douillet qu'il semble que ce soit une véritable chair, il y a un Satyre à côté qui levant adroitement un rideau prend plaisir à voir ce beau garçon; quelques vases antiques confusément répandus en font comme

un espece de trophée bachique.

Il a fait plusieurs desseins pour des Tournois, des Mascarades, & des Ballets, même pour des équipages de chevaux; il crayonna tout l'emmeublement d'un buffet pour un festin Royal, & le Roy les fit faire de vermeil, ils servirent au festin qu'il donna à Charles-quin, quand il le mena à Fontainebleau; il fut employé avec le Primatrice aux arcs de Triomphe que l'on éleva à la reception de cet Empereur; les siens ayant été trouvé les mieux, le Primatrice luy donna des marques de sa jalousie, même après sa mort, en faisant abatre quelque Edifice de son invention, sous pretexte d'agrandir le bâtiment de la Gallerie de Fontainebleau.

Le Rosso avoit un Canonicat à la sainte Chapelle de Paris dont le Roy l'avoit gratifié, il avoit acquis plus de trois mille livres de rente, outre sa pension de quatre cens écus que le Roy luy fit donner dès qu'il arriva en France, ce qui luy donnoit matiere de soutenir sa reputation, & de faire figure dans le monde; mais une conjoncture assez fâcheuse pour luy, le fit bien-tôt changer de situation par un accident qui luy arriva; un particulier ami qui avoit beaucoup d'accez dans sa maison, & qui s'y étoit inopi-

nément rendu le même jour qu'on luy prit une somme considerable, fut assez malheureux d'être reputé pour le voleur, il le poursuivit en Justice, mais ce particulier nommé François Pelegrin s'étant justifié, le Rosso fut tellement saisi de l'affront qu'il avoit fait à cet ami, qu'il s'empoisonna de regret à Fontainebleau où il mourut aussi-tôt en 1541.

Le Rosso fit graver plusieurs planches sur ses desseins, & en grava d'autres d'après Perrin del Vague, le Parmesan & le Titien, il grava aussi des crystaux avec grand succez.

Après sa mort on trouva plusieurs desseins, en l'un desquels étoit Læda, & dans l'autre la Sibylle Tiburtine qui montrait à l'Empereur Auguste la sainte Vierge avec son petit enfant; les portraits du Roy & de la Reine étoient dans cette piece environnés de leurs gardes & d'un grand nombre de Courtisans representez au naturel; il a fait aussi des merveilles au sujet de la miniature, on en voit quelques pieces dans le Cabinet du Roy; il a peint un Christ mort pour le Connétable de Montmorency, il entendit bien le mélange des couleurs & les distribuoit dans les jours & les ombres de ses drapperies avec un artifice que peu de Peintres ont été capables

d'imiter ; sa carnation étoit naturelle , pleine d'action & de vivacité , il distinguoit avec adresse les passions , & faisoit connoître par l'œconomie de ses ouvrages , qu'il sçavoit joindre la connoissance de l'histoire & à l'usage du Pinceau.

Dominique del Barbieri Florentin fut un de ses meilleurs Elèves , & dessina fort bien.

Entre plusieurs de ceux qui ont travaillé sous le Primatrice & sous le Rosso , on a principalement remarqué.

CLAUDE BALDOÛIN qui fit les desseins de quelques vitres de la sainte Chapelle de Vincennes , & qui travailla beaucoup aux cartons des Tapisseries de Fontainebleau.

JEAN-BAPTISTE BAGNACAVALLO , a peint à Fontainebleau , entr'autres sur les volets des armoires du Cabinet du Roy ; sur l'un il representa Ulysse , & sur l'autre la Prudence.

Simon le Roy , Charles & Thomas Dorigny , Louis François , & Jean Lera- bert se sont rendus recommandables par leurs differens genies.

CHARLES CARMOY a peint la vou- tre de la sainte Chapelle de Vincennes , il a fait aussi des cartons des Tapisseries de Fontainebleau.

JEAN & GUILLAUME RONDELET

n'ont pas moins réüffi dans leur caractere, ce dernier a orné la cheminée de la grande salle du Bal , sous les ordres de Philbert de Lorme Architecte & Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté & du Primatrice qui eut cet honneur après luy.

LOUIS DU BREÜIL & plusieurs autres peignoient dans les Galleries , & dans les chambres de Fontainebleau.

GERMAIN MUSNIER travailla avec BARTHELEMY DE MINIATO à quatre Tableaux pour l'embellissement des armoires du Cabinet du Roy.

ANTOINE FANTOSE fit beaucoup de desseins de grotesques pour la grande Gallerie.

MICHEL ROCHETET representa les douze Apôtres en douze Tableaux de deux pieds & demi chacun , avec une bordure d'ornement pour servir de modèles à un Emailleur de Limoges qui travailloit pour Sa Majesté; il fit aussi deux Tableaux pour les volets des armoires qui sont au Cabinet du Roy , dans l'un on voit la figure de la justice & dans l'autre un Roy qui se fait arracher un œil.

Jean Sanson , & Girard Michel ont travaillé dans la chambre des Etuves , & dans la grande Gallerie , au même tems que Vignolé & Francisque le Bon faisoient

soient faire les moules de plâtre & de terre pour jetter en bronze les statuës que François I. avoit fait venir de Rome.

FRANÇOIS CLOÛET de Tours dit *le Peintre Janet*, a fait à Fontainebleau les portraits de François I. & de François II. & dans la Bibliothèque de Monsieur le President de Thou ; il y en avoit plusieurs représentant les principaux Seigneurs de ces tems-là, il travailloit pareillement en miniature.

CORNEILLE originaire du Lionnois, a fait aussi quantité de Portraits sous François I.

DU MOUTIER faisoit des portraits au crayon, ce que l'on appelle au Pastel ; ce fut un des excellens Hommes de son tems pour la connoissance des Tableaux, & pour en développer les Autheurs ; il avoit l'esprit des plus enjouiés & jouïoit de differens instrumens, son mérite particulier luy attira l'estime du Prince qui luy avoit decerné une bonne pension dont il a toujourns jouïy jusques à la mort.

TOUSSAINS DU BREÛIL, Peintre du Roy travailloit à Fontainebleau, & conjointement avec ROGER DE ROGIERRY ils avoient la conduite de ceux qui peignoient au même endroit ; il y a quatorze Tableaux à fresque du dessein de du Breüil dans une des chambres que l'on

appelle des Poëles , dans lesquels il a représenté l'histoire d'Hercule , le Tableau où ce Heros est peint encore jeune , & s'exerçant à tirer de l'arc est tout de sa main ; ce fut luy qui rétablit dans la grande Gallerie , & dans la salle du Bal plusieurs peintures à fresque qui étoient gâtées ; *il vécut & mourut , sous le Regne d'Henry IV.* de même que Jacob Bunel dont je parleray cy-après.

Roger de Rogiery peignit à Fontainebleau proche de la chambre où du Breüil avoit représenté l'histoire d'Hercule , & fit treize Tableaux representans la suite de la même histoire ; *il mourut vers l'année 1597.*

ETIENNE DU PERAC de Paris travailloit aussi en ce tems-là ; il dessina l'Eglise de saint Pierre & autres antiquités que l'on voit gravées de luy ; il a peint à Fontainebleau la salle des bains , où sont représentés en cinq Tableaux les Dieux des Eaux , & les amours de Jupiter & Calisto ; il conduisit en 1597. plusieurs ouvrages aux Thuilleries étant alors Architecte du Roy , *il mourut en 1601.*

JACOB BUNEL Peintre du Roy naquit à Blois en 1558. il apprit de François Bunel son pere , & alla en Espagne où il copia plusieurs Tableaux du Titien ;

ensuite il passa à Rome, où il suivit la maniere de Frederic Zuccherò ; de retour en France il fut employé avec du Breüil à l'ouvrage de la petite Gallerie du Louvre, c'est de luy une descente du Saint Esprit que l'on voit dans l'une des Chapelles des grands Augustins, & une Assomption aux Feuillans ; pendant qu'il travailloit à la petite Gallerie du Louvre, *David & Nicolas Ponteron, Nicolas Bouvier, Claude & Abraham Halle* travailloient aux ornemens & dorures des trumeaux de la même Gallerie. *Jerôme Baullery* travailloit aussi au Louvre.

MARTIN FREMINET de Paris eut un pere très médiocre Peintre, qui neanmoins ne luy montra pas mal les principes de cet Art, mais il luy en fit plus comprendre par ses raisonnemens que par ses ouvrages, voulant donc sur de si bons fondemens s'élever à la pratique ; du consentement de son pere il alla à Rome, il y étudia la maniere de Michel-Ange, & se voyant fortifié dans son Art il passa ensuite à Venise où il fit beaucoup d'ouvrages, qui luy attirerent tant de reputation, que du Breüil dont j'ay parlé étant mort, Henry IV. le choisit pour son Peintre ordinaire, & le fit venir en France pour y peindre la Chapelle de Fontainebleau : après le

deceds de ce Prince, il continua cet ouvrage sous Louïs XIII. qui l'honora du Colier de l'Ordre de saint Michel; mais ce glorieux avantage ne luy dura pas long-tems; il tomba malade peu après dont *il mourut en 1619. âgé de 52. ans.* L'on remarque qu'après sa mort la peinture tomba dans une espeece de langueur dont elle eut de la peine à se relever.

FRANÇOIS ROMANELLI Italien a peint quelques plafons & lambris dans l'appartement des bains, & dans la salle des cent Suisses au Louvre.

HENRY LERAMBERT Peintre du Roy travailla aux desseins des Tapisseries de saint Mederic en 1600.

GUJOT étoit employé pour les desseins des Tapisseries des Gobelins, dont la plûpart sont des sujets de l'Astrée, & de l'histoire de Constantin; c'est sous luy que peignoit alors JEAN COTTELE qui est mort depuis quelque tems.

LOÛIS BOBRUN a fait excellemment les Portraits; l'Hôtel de Ville de Paris est rempli d'une partie de ses ouvrages; ce grand Homme étoit oncle d'HENRY ET DE CHARLES BOBRUN originaires d'Amboise qui furent aussi ses Elèves: Henry fut recommandable pour les Portraits: il y avoit une grande union

entr'eux, & l'amitié ne regloit pas moins leur conduite que la science, leur peinture partoit d'un même fond d'esprit, qui rouloit sur une grande imaginative; enfin leur maniere étoit si égale qu'ils travailloient tous deux à un même sujet sans qu'on y pût remarquer aucune différence, ils faisoient fort bien ressembler les Dames, & le tems couloit si doucement dans leur compagnie, qu'à peine au bout du jour fini, s'appercevoit-on qu'il eut commencé; *Henry mourut le premier en 1677.*

SIMON RENARD dit *Saint André* avoit travaillé en sa jeunesse avec les Bobrums sous leur oncle, son Tableau d'Academie est la Reine Mere, & la Reine qu'il representa peu après son arrivée en France; il a fait le portrait du Roy assis & revêtu de ses habits Royaux, il est au Louvre dans la salle où s'assemble l'Academie Françoise, il fit aussi plusieurs ouvrages pour les Tapisseries des Gobelins, & mourut *Academicien en*

VARIN originaire d'Amiens a peint le Tableau du grand Autel des Carmes Deschaux representant saint Simeon tenant le petit Jesus entre ses bras, Monsieur Pouffin a travaillé pour ce Peintre.

Jacques Blanchart naquit à Paris en

1600. il apprit chez Nicolas Ballery son oncle , ensuite dequoy voulant puiser l'entente de la couleur dans sa source , n'ayant au plus que vingt ans , il parcourut l'Italie , & fit toute son étude à Venise sur les Tableaux du Titien , il ne perdit pas son tems , puis qu'étant de retour à Paris , il fit pour la Communauté des Peintres & Sculpteurs de cette Ville , un Tableau représentant S. Jean dans l'Isle de Pathmos , ce qu'ils conservent encore aujourd'huy comme le chef-d'œuvre d'un grand Maître ; il peignit une gallerie dans une Maison qui appartenoit au President Perrault , il fit ensuite pour Monsieur de Bullion une Gallerie où sont les douze mois de l'année , sous des figures grandes comme Nature ; il fit un May pour l'Eglise de Nôtre-Dame , il a représenté dans ce Tableau la descente du Saint Esprit ; les Tableaux de Vierge ont été de son goût , il en a fait plusieurs où il a réüssi ; il avoit une grande facilité à bien peindre des femmes nues , & touchoit même une figure en deux ou trois heures de tems : son principal fut d'être d'un bon goût de couleur , il promettoit beaucoup , & la fortune luy promettoit encore davantage lors qu'il mourut âgé seulement de 38. ans , laissant de sa premiere femme

des Statuës & des Estampes, &c. 23

deux filles & un fils qui souëtient bien la reputation de son pere.

Jean le Clerc Lorrain contemporain de Callot, a demeuré vingt ans en Italie, & travailla long-tems sous Charles Venitien qu'il a si bien copié, qu'on a pris ses Tableaux pour originaux; il fut fait Chevalier de saint Marc à Venise, il y a plusieurs de ses Tableaux dans Nancy, & particulièrement chez les Peres Jesuites, il peignoit avec facilité, & mourut l'an 1633. âgé de 45. à 46. ans.

CHARLES MESLIN dit *le Lorrain*, Elève de Monsieur Voüet, travailla dans le Cloître des Minimes à Rome, & dans une Chapelle de saint Louïs des François; mais c'est à Naples qu'il a fait le plus d'ouvrages, il peignit aussi un Cloître au Mont Cassin, & mourut peu de tems après son retour à Rome.

Georges Lallemand de Nancy a fait des desseins pour des Tapisseries, & des Tableaux d'Eglises.

La Richardiere fut renommé pour les Portraits en miniature.

JEAN MONIER de Blois eut pour premier Precepteur son pere qui luy donna de grandes leçons sur l'excellence de cet Art, jusqu'environ dix-sept ans, que par le moyen d'un Tableau de la

Vierge qu'il copia pour Marie de Medicis, qui pour lors étoit à Blois; ce Tableau étoit d'André Solarion, & il étoit appelé *la Vierge à l'Ocillet vert*; il eut le bonheur de la contenter, en ressentiment dequoy elle luy fit donner une pension pour aller à Rome, & faisant quelque libéralité aux Cordelieres de Blois à qui appartenoit l'original, elle leur donna la copie. Monier étant à Florence copia d'abord le Tableau d'une Vierge de la dernière maniere de Raphaël, & l'envoya à la Reine qui en fit présent aux Minimés de Blois; il alla à Rome, où après avoir demeuré quatre ans, il revint en France, & passant à Chartres Monsieur d'Estampes Evêque le fit travailler dans le Palais Episcopal, il y fit le Tableau de la Chapelle & plusieurs autres, il peignit aussi le Tableau du grand Autel de l'Eglise de saint Martin de la même Ville; il travailla dans le pais d'alentour & à Chiverny, où il représenta dans le lambris de la salle l'histoire de Dom Quichotte; *il mourut à Blois en 1656.* Il a laissé un fils aujourd'hui Professeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, qui a même écrit sur l'histoire des Arts.

Le Petit le Maire a fait plusieurs Tableaux d'après les desseins de Monsieur Poussin.

JEAN

JEAN LE MAIRE est celuy qu'on ap-
pelloit *le Gros*, il étoit natif de Damp-
martin près Paris ; il a peint la per-
spective de Ruel pour Monsieur le Car-
dinal de Richelieu ; il entra chez Vi-
gnon, où il demeura quatre ans, ensui-
te dequoy il alla à Rome, & charmé
de ce lieu, il y demeura dix huit ans ;
après un si long séjour, le souvenir de
la patrie le fit resoudre au retour en Fran-
ce ; étant arrivé à Paris il fit la Perspec-
tive de Bagnolet, après quoy il retour-
na à Rome, où ayant terminé quelques
affaires particulieres, il se retira à Gail-
lon, où il mourut en 1659. âgé de 62.
ans.

CLAUDE GELE'E dit *le Lorrain* qui a
fait de si beaux Païssages, a mené une
vie si traversée qu'elle mérite bien un
détail dans ce petit discours ; il eut dans
sa jeunesse l'esprit si lourd que n'appre-
nant rien à l'Ecole, ni chez un Patricier
où il entra, il resolut tout grossier qu'il
étoit, de chercher fortune à Rome, où
par hazard Augustin Tasse voulut bien
le prendre pour broyer ses couleurs, &
luy faire generalement tout ce qu'un do-
mestique à gages doit faire ; ce Peintre
tant par une espece de charité que pour
tirer de luy quelque soulagement dans
quelque entreprise, luy ouvrit l'esprit

par quelques principes, & de même qu'il arrive souvent que les yeux ne découvrent jamais mieux, que lorsqu'ils commencent d'entrevoir après de longues tenebres; aussi son esprit réfléchissant sur ces principes & sur le païsage au naturel qu'il voyoit assez souvent, il commença à se donner une maniere, & la petite retribution qu'il en tiroit luy enfla tellement le courage qu'il a poussé jusqu'à faire des Tableaux dans ce caractere, d'une beauté qui demande l'admiration; quant aux figures à la verité il ne les a point fait de bon goût, quelque soin qu'il se soit donné dans ses études; enfin il est mort à Rome avec reputation, & fort âgé en 1678. Il a eu pour disciple Jean Dominique qui l'a fort bien copié.

Pour parler avec ordre des plus illustres & plus fameux de nôtre tems, j'ouvriray ce discours par le celebre Monsieur Poussin qui a ramassé dans tous ses differens Tableaux, ce qui pouvoit rendre un homme recommandable dans les differentes applications de son travail, tel qu'a été ce genie suprême qu'on pourroit bien ici nommer le Raphaël de son siècle par la force & le charme de ses ouvrages.